# Burundi : décès de Pierre Buyoya, le putschiste devenu démocrate

Jeune Afrique,Â 18 dÃ©cembre 2020 PrÃ©sident du Burundi de 1987 Ã 1993, puis de 1996 Ã 2003, Pierre Buyoya est dÃ©cÃ©dÃ© ce jeudi Ã lâ€™Ã¢ge de 71 ans. Il laisse derriÃ¨re lui un hÃ©ritage complexe, marquÃ© par deux putschs et la sig des accords de paix dâ€™Arusha.

Lorsquâ€™il Ã©tait interrogÃ© sur son parcours politique, Pierre Buyoya avait coutume de rÃ©pondre que lâ€™important Â«Â comment on accÃ¨de au pouvoir, mais comment on le quitteÂ Â». Pour lâ€™ancien prÃ©sident du Burundi, qui a conquis le pouvoir par les armes Ã deux reprises, en 1987 puis en 1996, avant de le cÃ©der en 2003, conformÃ©ment aux accords de paix dâ€™Arusha, cette nuance avait toute son importance. Elle correspondait en tout cas Ã son histoire, celle dâ€™un major lâ€™armÃ©e burundaise devenu chef dâ€™Ã‰tat par la force puis diplomate et restÃ©, pendant plus de trois dÃ©cennies, une centrale du pays. DÃ©cÃ©dÃ© le jeudi 17 dÃ©cembre du Covid-19, selon ses proches, Pierre Buyoya Ã©tait hospitalisÃ© depu une semaine Ã Bamako. La dÃ©tÃ©rioration soudaine de son Ã©tat de santÃ© avait conduit Ã son Ã©vacuation mÃ©dicale ve Paris oÃ¹ il est finalement mort dans la nuit. Deux coups dâ€™Ã‰tat NÃ© en 1949, Ã Bururi, au sud de Bujumbura, Pierre Bu doit avant tout sa carriÃ¨re Ã son passage dans lâ€™armÃ©e burundaise, dominÃ©e Ã lâ€™Ã©poque par la minoritÃ© tutsie, issu. FormÃ© Ã la prestigieuse Ã‰cole royale des cadets de Bruxelles, rÃ©putÃ© travailleur, il gravit rapidement les Ã©chelons acquiert le grade de major. Il accÃ¨de au pouvoir une premiÃ¨re fois en 1987 Ã la suite du coup dâ€™Ã‰tat qui renverse le colonel Jean-Baptiste Bagaza. Dans un contexte de tensions ethniques extrÃªmes entre Tutsi et Hutu, il mÃ¨ne alors une politique de Â« rÃ©conciliation nationale Â», marquÃ©e par le rÃ©fÃ©rendum sur la Charte de lâ€™UnitÃ© nationale, en 1991. aprÃ¨s la promulgation dâ€™une nouvelle Constitution, il convoque en juin 1993 les premiÃ¨res Ã©lections dÃ©mocratiques du pays. Le duel annoncÃ© entre son parti, lâ€™Union pour le progrÃ¨s national (Uprona), et le Front pour la dÃ©mocratie au Burundi (Frodebu) de Melchior Ndadaye tourne Ã lâ€™avantage de ce dernier. Ndadaye, devenu premier prÃ©sident hutu dÃ©mocratiquement Ã©lu, est finalement assassinÃ© le 21 octobre 1993 aux cÃ´tÃ©s dâ€™autres cadres de son rÃ©gime. So accusÃ© dâ€™avoir jouÃ© un rÃ´le dans cet Ã©pisode, Buyoya a systÃ©matiquement niÃ© son implication. Un premier procÃ¨ 1998, condamnera quelques soldats, qualifiÃ©s dâ€™Â«Â exÃ©cutantsÂ Â». Entretemps, le major Buyoya a reconquis le pouvo la force. Alors que le pays sâ€™enflamme et que la guerre civile sâ€™aggrave aprÃ¨s la mort du successeur de Ndadaye, Cyprien Ntaryamira â€“ tuÃ© dans lâ€™attentat contre lâ€™avion du prÃ©sident rwandais JuvÃ©nal Habyarimana le 6 avril 199 Buyoya renverse le prÃ©sident Sylvestre Ntibantunganya en 1996. Câ€™est sous ce second mandat que dÃ©butent les discussions qui aboutiront en 2000 Ã la signature des accords dâ€™Arusha, ouvrant la voie Ã la fin du conflit qui ensanglante le pays. ConformÃ©ment Ã ces accords, une transition est mise en place Ã partir de 2001 et Pierre Buyoya remet le pouvoir Ã Domitien Ndayizeye, jusque-lÃ vice-prÃ©sident, en 2003. Diplomate Ã€ son dÃ©part du pouvoir, Buyoya se dit optimiste pour lâ€™avenir du pays qui Ã©lit, en 2005, un ancien rebelle hutu : Pierre Nkurunziza. Lâ€™ancien major, lui, change de costu et multiplie les fonctions diplomatiques ainsi que les missions dâ€™observateur Ã©lectoral ou de mÃ©diateur au service de plusieurs organisations internationales. Câ€™est lÃ toute la complexitÃ© de lâ€™hÃ©ritage de Pierre Buyoya. ArrivÃ© au pou les armes Ã deux reprises, il sâ€™est nÃ©anmoins bÃ¢ti une rÃ©putation de dÃ©mocrate plus que de putschiste en rendant pa deux fois le pouvoir en douceur. NommÃ©Â Haut reprÃ©sentant de lâ€™Union africaine au Mali et au Sahel en 2012, il brigue deux ans plus tard le poste de secrÃ©taire gÃ©nÃ©ral de lâ€™Organisation internationale de la Francophonie â€“ finalement remportÃ© par la canadienne MichaÃ«lle Jean. Il bÃ©nÃ©ficie pendant toute sa campagne dâ€™un soutien appuyÃ© de Pierre Nkurunziza. Mais les relations entre les deux hommes vont ensuite se dÃ©grader. Comme de nombreuses personnalitÃ©s burundaises, Pierre Buyoya dÃ©nonce le troisiÃ¨me mandat remportÃ© par Nkurunziza en 2015 et la violente crise qui sâ€™en suit. Ã€ plusieurs reprises, lâ€™ancien chef de lâ€™Ã‰tat dÃ©noncera la rÃ©pression en cours et ira mÃªme jusquâ€™Ã Ã©v Â« gÃ©nocide Â». Les relations avec le rÃ©gime burundais ne feront que sâ€™aggraver, surtout avec la relance, en novembre 2018 de lâ€™affaire Ndadaye. La justice burundaise Ã©met alors plusieurs mandats dâ€™arrÃªt contre des personnalitÃ©s suspectÃ©es dâ€™Ãªtre mise en cause dans lâ€™assassinat de lâ€™ancien prÃ©sident, vingt ans aprÃ¨s le Â«Â procÃ¨s des Buyoya dÃ©nonce alors une procÃ©dure Â«Â politiqueÂ Â», tandis que Bujumbura met la pression Ã lâ€™Union africaine pou ce dernier soit dÃ©mis de ses fonctions et arrÃªtÃ©. Lâ€™ancien prÃ©sident burundais sera finalement condamnÃ© Ã la perpÃ 20 octobre dernier. Une peine prononcÃ©eÂ in absentia,Â comme pour la plupart des accusÃ©s. Sâ€™il a dÃ©noncÃ© le verd Buyoya avait annoncÃ© fin novembre sa dÃ©mission de son poste de haut reprÃ©sentant de lâ€™UA au Sahel. Il avait alors Ã©voquÃ© le souhait de se consacrer pleinement Ã sa dÃ©fense. ParÂ Romain Gras

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});